EXP38SAUV.qxd 25/03/03 14:29 Page 24

Une lande à la pointe d'un canton de lacs
Le vent dans les ciguës et l'avoine sauvage
Et le souffle incessant des oiseaux devisant
Dans leur langue vénielle Ni les vertus ce soir
Ni restituer l'ordre de la création
Mais chanter celle qui est loin et éprouver
La solitude Maîtresse excellente
Rien n'est puissant et doux comme la distance
Je te fais renaître sans effort comme lèvent
Les épis aux graines folles comme les poisons
Oscillent sur la terre Tu es près de moi
Couchée dans les ombelles sous le ciel moucheté
L'ombre te couvre à moitié À moitié la lumière
Et je m'enivre du silence une brassée
De ciguës sur la bouche...